

MELDRUM, WILLIAM (1858-1925)

MELDRUM, William, homme d'affaires, commerçant, exportateur de produits alimentaires, directeur de firmes de transport, né à Montréal le 27 décembre 1858, décédé à Westmount le 5 mars 1925. Il avait épousé Anna-Louise Duclos à Sherbrooke le 31 août 1880. Enterré au Cimetière Mont-Royal.

Nous ne lui connaissons pas de photo.

William Meldrum est un important commerçant montréalais anglophone qui n'a pas été retenu dans le Dictionnaire biographique du Canada. Nous associons son nom aux franco-protestants à cause des liens qu'il a entretenus avec les francophones à Saint-Hyacinthe et à cause de son épouse qui était une francophone de la famille des Duclos. Nous reprenons ici essentiellement la biographie parue dans William C. H. Wood, The Storied Province of Quebec, 1931, dont nous donnons la traduction et que nous adaptons à nos besoins, nos ajouts étant en italiques.

Pendant longtemps, William Meldrum tint une place de premier plan comme exportateur de produits alimentaires du Canada en Grande-Bretagne et comme acteur important dans la vie économique du Dominion. Il habita presque toujours la ville de Montréal et, même après avoir pris une courte retraite pour raison de santé, il y devint un important fabricant de glace. Ses réalisations commerciales sont parmi les meilleures ; doté d'un jugement sûr en affaires, capable de décider rapidement et correctement des choix à faire, il sut en tirer profit de façon géniale tout en gardant un caractère aimable, le tout lui permettant de réaliser concrètement ses intuitions. Peu d'hommes comme lui au Canada ont occupé une place aussi éminente dans la vie du pays et les hommages qu'on lui rendit à son décès furent significatifs à cet égard.

William Meldrum est né à Montréal le 27 décembre 1858, de James (v1822-1900) et Elizabeth Ann Hunter (1821-1906). Son père était un maître charretier né en Ecosse, issu d'une famille qui y habitait depuis longtemps et sa mère, également d'origine écossaise, était née de parents déjà établis au Canada. *Il avait deux frères et deux sœurs.* William Meldrum fréquenta quelque temps l'école à Montréal, puis passa assez tôt à l'emploi de la firme de son père.

Par la suite, tout en étant également à Saint-Hyacinthe représentant de D N. Davis & Co. de Providence RI., il devint employé de la maison de gros en produits alimentaires George Wait & Co. dans la même ville québécoise. Au recensement de 1881, il précise qu'il est « marchand d'œufs ». C'est d'ailleurs dans cette ville qu'il fit la connaissance d'Anna-Louise Duclos (1862-1944), fille d'Aram Duclos, qu'il épousa le 31 août 1880. Le mariage, enregistré à Sherbrooke, était présidé par Thomas Charbonnel, pasteur méthodiste de cette ville, et par son oncle, le pasteur presbytérien Rieul-Prisque Duclos, fondateur de la paroisse Saint-Jean de Saint-Hyacinthe et plus tard historien du franco-protestantisme au Canada et aux États-Unis. Ils auront sept enfants : William Hunter (1880), Elizabeth (1882, décédée dès 1885), James John (1883),

Daniel Smith (1886), Alexander Robert (1889), Irene Anna (1891), qui épousera Robert Andrew Lang à Chateauguay en 1912, et Walter Duclos (1893).

En 1882, William Meldrum suit la firme George Wait à Montréal, mais cette même année, organise sa propre société de gros sous le nom de Hislop, Meldrum & Co., toujours dans le domaine alimentaire. Cette firme est dissoute en 1890 et c'est la William Meldrum & Co. qui prend la relève, devenant une compagnie de premier plan dans son domaine aussi bien au Québec que dans le reste du Canada. Il met en place un réseau de représentants qui achètent pour lui un peu partout des œufs, de la volaille, du beurre et d'autres produits alimentaires qu'il revend ensuite à des distributeurs. Tous les surplus d'œufs partent à destination des États-Unis. Quand les tarifs douaniers prohibitifs McKinley (en 1890, mesure protectionniste qui taxait de 50% les produits d'importation) rendent ce commerce non rentable, William Meldrum, alors le premier exportateur canadien, se trouva un débouché en Grande-Bretagne. En 1898, il y expédia la plus grande cargaison de dinde et de volaille jamais envoyée du Canada, quelque 160 000 unités, révolutionnant par le fait même le commerce de la volaille dans son pays. D'ailleurs, au cours des années suivantes, le Gouvernement canadien engagea des agents partout au pays pour enseigner aux agriculteurs la meilleure façon de préparer ce produit pour le marché britannique.



La Meldrum & Duclos de Saint-Hyacinthe. (*Le Monde Illustré*, 31 août 1901)

En 1901, William Meldrum mit sur pied la Meldrum & Duclos, de Saint-Hyacinthe, pour laquelle il fit construire un entrepôt frigorifique. Sa propre firme montréalaise en devint la représentante. Il possédait également un entrepôt semblable à Iroquois en Ontario ainsi que des parts dans la Ottawa Cold Storage Company dont il devint le premier président. Il fut donc un pionnier dans ce secteur et demeura le plus grand exportateur de produits alimentaires jusqu'à une retraite temporaire en 1906 pour raison de santé. *En 1891 et en 1901, il habite le quartier Saint-Laurent à Montréal alors qu'en 1911, il est à Chateauguay.*

Il dut se reposer deux ans tout en demeurant intéressé par ce qui se passait dans le domaine et, dès 1908, il devint directeur de la City Ice Company, la plus importante fournisseuse de glace à Montréal, compagnie vieille alors de plus de cinquante ans. Il faisait partie de son conseil d'administration depuis 1897 et en devint le président en 1905, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1925. *Il fonda en 1908 avec ses frères Robert (1849-1918) et James (22.9.1851-25.3.1928) la Meldrum Brothers, Ltd. qui était alors une compagnie de transport établie aussi bien à Maisonneuve qu'à Pointe-Saint-Charles. Il siégea au conseil d'administration de cette entreprise tout comme à celui de la St. Lawrence Wagon Company, Ltd., autre compagnie de transport établie rue King dans le Vieux-Port et qu'il dirigeait avec son frère James. (À son décès, on dit que ce dernier a été dans ce domaine pendant 60 ans.) Il s'est aussi occupé de la gestion pratique de la Pure Ice Company, Ltd., de Montréal. Ajoutons que la compagnie de transport Meldrum Bros. existe toujours sous le nom de Meldrum the Mover (Les déménageurs Meldrum au Québec, qu'on fait débiter en 1932, après le décès de James en 1928. Il s'agit maintenant d'une compagnie de transport organisée à l'échelle internationale).*

Sa participation à divers clubs ne faisait que refléter ses intérêts. Il a dirigé la National Ice Association of America, montrant ainsi à quelle échelle il travaillait. Il était membre de la Chambre de commerce de Montréal comme il se doit et soutenait l'Hôpital général de Montréal en faisant partie de ses directeurs. De plus, il était actif dans l'Église, communiant à l'Église presbytérienne et étant membre de plusieurs conseils de paroisse. Le reste de sa famille était aussi de cette appartenance. Il faisait également partie des Ancient Free and Accepted Masons, étant membre de la loge Prince Consort tout comme son frère James d'ailleurs. Il était libéral en politique et il fréquentait le Club de Réforme montréalais. Les libéraux convaincus, politiques, commerçants et hommes d'affaires, s'y réunissaient pour créer des liens entre eux et promouvoir les intérêts du parti et de ses membres principalement au Québec. Certains hommes politiques y ont donné des conférences mémorables et significatives. Il est clair que des commerçants aussi importants que les Meldrum avaient intérêt à y adhérer. Il ne négligeait pas aussi son engagement à l'échelle du pays puisqu'il faisait également parti du Canadian Club. Nous ne connaissons pas ses loisirs mais nous devinons son intérêt pour le curling puisqu'il est membre du Heather Curling Club et du St. Lawrence Curling Club.

Son biographie ajoute, en 1931, que ses intérêts s'étendaient bien au-delà de ses propres affaires et qu'il a largement contribué à l'édification d'entreprises au Canada. Cet éminent citoyen canadien, cet industriel et homme d'affaires hors du commun est décédé à Montréal le 5 mars 1925. Il avait contribué librement, en effet, au bien-être de ses compatriotes à Montréal et plus généralement au pays, et s'était mérité une place de premier plan dans la vie civile. Son souvenir demeurera dans l'esprit et le cœur de ses collègues et de ceux qu'il a fréquenté comme celui d'un homme chaleureux qui les a influencés dans le bon sens tout autant qu'il a marqué son milieu et la Province où il a vécu.

En 1921, il habite Westmount ainsi que son frère James. Il est enterré au cimetière Mont-Royal aux côtés de son épouse et plusieurs membres de sa famille.

24 mars 2016

Traduit et adapté par Jean-Louis Lalonde

Sources

*** « Final honors paid to James Meldrum », *The Montreal Gazette*, 28 mars 1928.

Généalogie dans Ancestry et dans l'arbre franco-protestant de Richard Lougheed. Pierre tombale dans Find a Grave.

BANQ, Revues anciennes, illustrations.

Lalonde, Jean-Louis, Richard Lougheed, *Célébration des cent ans de l'Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis (1913) de Rieul-Prisque Duclos*, Montréal, Société d'histoire du protestantisme franco-québécois, 2013, 215 p, spécialement p. 104-106 sur la généalogie familiale.

Wood, William C. H., *The Storied Province of Quebec*, Toronto, Dominion Printing, volume IV, 1931, p. 341-342.